

«A travers la photo je montre mon combat en prison»

CULTURE Une exposition de peintures et photographies réalisées par des détenus est à découvrir au Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier.

Une séance photo qui, pour un court instant, donne l'impression d'être de retour dans la vraie vie. C'est ce qu'explique anonymement au micro de TeleBilingue une détenue de la prison de Bienne. Elle a participé, il y a deux mois, à un workshop de photographie qui accompagnait seize femmes incarcérées. «A travers la photographie nous avons pu montrer la façon dont nous nous battons tous les jours ici en prison. L'art nous encourage à penser qu'un jour la période de détention sera derrière nous, que nous pourrons faire ce que nous voudrions.»

Pour Beatrice Büchner, directrice de la prison régionale de Bienne, organiser des activités artistiques permet aux détenues de sortir de leur quoti-

dien ennuyeux, de projeter un retour à la liberté et de retrouver leur estime d'elle-même.

«A l'ombre, ma lumière»

Les femmes qui se retrouvent dans un milieu carcéral ont l'impression d'être en marge de la société, continue Beatrice Büchner. «La majorité d'entre elles doivent ensuite retourner à la vie civile et réapprendre à fonctionner au quotidien. C'est pourquoi il est important qu'elles apprennent à se dire: «Je suis forte, je suis capable et je suis quelqu'un. J'ai fait quelque chose de mal mais j'ai aussi beaucoup de qualités et de ressources.»

Au Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier, se tient, en ce moment,

une exposition composée d'œuvres réalisées par des détenus d'une prison vaudoise. Ici aussi, l'engouement des prisonniers a été important. En plus des photos et dessins inspirés du thème «Privé de liberté», les détenus ont insisté pour créer les cadres des 54 œuvres eux-mêmes. Pour Patrick Daumon, responsable du centre, «il y a eu beaucoup d'énergies et de forces qui ont été mises à disposition pour proposer l'exposition. Les participants aussi se sont tout de suite appropriés le projet. Ils avaient envie de faire sortir leurs œuvres des murs de la prison et donc aussi de s'évader eux-mêmes de leur quotidien.»

Les détenues de la prison de Bienne ont pu garder leurs photos auprès



Image réalisée lors du workshop à la prison régionale de Bienne. TELEBILINGUE

d'elles. Mais elles n'ont pas toutes fait ce choix: «Je vais envoyer une des photos à ma famille, pour leur montrer que je suis forte, que je ne pleure pas et qu'un jour je vais revenir plus forte qu'avant», conclut la détenue.

Le mois de programmation autour de la prison, sous le libellé «Privé de

liberté», est à découvrir au Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier jusqu'au 30 juin. Celui-ci s'inscrit dans le dispositif de médiation culturelle «A l'ombre, ma lumière», porté par le fOrum culture, le tout en collaboration avec le projet pilote «Objectif Désistance». ROF-ECA